

BEATRIX



compagnie A DIVINIS



A Divinis	P 4
Précédentes créations	P 5
BEATRIX	P 12
Genèse et démarche	P 14
Le conte philosophique	P 16
Mise en scène et scénographie	P 18
Croquis	P 19
Programme de réalisation et partenaires	P 20
L'équipe	P 22

A DIVINIS

La Compagnie A Divinis s'est créée en septembre 2016 par de jeunes comédiens fraîchement sortis du Conservatoire d'Avignon. A la manière de Jean Vilar, ils défendent avant tout un théâtre populaire. Le spectacle vivant est pour eux un lieu d'échange, accessible à tous dès lors qu'il est proposé à tous. Dans leurs créations, ils questionnent avec fougue et détermination l'Histoire et la société contemporaine.

La compagnie A Divinis a à-cœur de faire des créations contemporaines pour questionner notre société, notre monde, notre jeunesse. Elle cherche toujours à informer et à divertir le public. La compagnie crée et écrit des pièces exprimant notre présent, plaçant l'humain et la découverte de l'autre au centre de leur démarche.

Outre ses créations théâtrales, la compagnie A Divinis est désireuse de transmettre sa passion aux plus isolés. La notion de transmission est un élément très important pour la compagnie. Par le biais d'ateliers, de stages ou de cours réguliers la compagnie intervient pour n'importe quel public.

La compagnie A Divinis défend un théâtre populaire. Un théâtre de l'échange, l'utiliser comme l'outil d'une rencontre sociale qui trouve sa raison dans l'appropriation que se fait le public de la représentation. Un théâtre de la parole, où le comédien est au service du texte et non d'un étalage de ses états d'âme aux yeux des spectateurs; où le message transcende les feux des projecteurs; où dire, c'est aussi rire et pleurer pour vivre ensemble.



Précédentes créations



Pourquoi mes frères et moi on est parti...

Résumé

Dali, Mo, Taco, et Nour sont quatre frères. Chacun s'occupe comme il peut pour tuer le temps qui lui semble si pesant. Mais tous n'ont qu'une obsession, c'est partir là-bas car demeurer ici serait accepter les compromis, les diplômes inutiles et les rêves impossibles. Leurs désirs restés inassouvis comme seul moyen de fuir leur présent. Leur histoire, leurs échecs, les mots d'une humanité vibrante au son de notre actualité.

L'équipe

Mise en scène : Hélène July / Enzo Verdet
Interprétation : Bastien Bauve / Martin Houssais
Hélène July / Enzo Verdet
Auteur : Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre
Lumières : Arnaud Barré
Discipline : Théâtre
Durée : 1h15

Lien Video

https://www.youtube.com/watch?v=s_ScT8ws-nQ



Dates

Octobre - Décembre 2016 : Recherche dramaturgique à la maison Jean Vilar.

Du 18 au 21 Septembre 2017 : Résidence 1 à la Garance à Cavaillon.

Du 17 au 19 Octobre 2017 : Résidence 2 à la Fabrica à Avignon.

Du 19 au 23 Novembre 2017 : Résidence 3 à la Factory//théâtre de L'Oulle à Avignon.

Le 24 Novembre 2017 : Sortie de résidence à la Factory//théâtre de L'Oulle à Avignon.

Le 30 Novembre 2017 : Intervention au Lycée Alain borne à Montélimar.

Le 15 Décembre 2017 : Représentation scolaire au Théâtre Transversal à Avignon.

Du 3 au 7 Janvier et du 29 au 2 Février 2018 : Résidence 4 au Théâtre des Carmes à Avignon.

Le 2 Février 2018 : Sortie de Résidence.

Du 08 au 10 Mai 2018 : Résidence à La Factory// Salle Tomasi à Avignon.

Le 10 Mai 2018 : Première.

09 au 14 Juillet 2018 : Festival Off à La Factory// Salle Tomasi à Avignon.



Jusqu'à l'os

Résumé

Une jeune femme nous raconte avec émotion la vie de sa mère, morte du SIDA le 07 janvier 2017. C'est à l'âge de huit ans qu'elle comprend que sa mère est malade.

Le SIDA. Une maladie qui a mis trente ans à consumer sa mère.

Le SIDA. Un syndrome qui a fait de la vie de sa mère et de la vie de son entourage un véritable enfer.

Le SIDA. Un virus très récent qui a violemment marqué les dernières décennies.

Avec les arrivées des trithérapies et les avancées de la médecine en la matière, le sujet est peu à peu retombé de notre actualité. Les risques n'en sont que plus grands. En 2017, 1,3 million de personnes sont décédées de maladies liées au SIDA.

Dire autrement. Informer autrement. Prévenir autrement. Parler autrement. Montrer autrement le SIDA que l'on voit souvent comme personnifié par le malade. Dire que ce n'est pas qu'une question d'individu mais de société.

Avec *Jusqu'à l'os*, notre volonté est de continuer d'en parler, d'informer, de prévenir pour que plus aucun enfant de huit ans ne soit condamné à assister à la dégénérescence d'un de ses parents.

L'équipe

Mise en scène : Hélène July / Enzo Verdet

Assistant m.e.s : Camille Olive-Salommez

Interprétation : Hélène July

Auteur : Marion Denouette

Musique : Marin Laurens

Lumières : Arnaud Barré

Discipline : Théâtre / Danse / Musique

Durée : 1h

Lien Video

<https://www.youtube.com/watch?v=xv9j5Uo69M4&t=3s>

Dates

Du 27 au 28 novembre 2018 : Résidence 1 à la Factory//salle Tomasi.

Du 6 au 8 décembre 2018 : Résidence 2 à la Factory//salle Tomasi.

Du 9 au 11 décembre 2018 : Résidence 3 à la Factory//salle Tomasi.

Avril 2019 : Résidence 4 à la Factory//salle Tomasi.

Le 10 Mai 2019 : Représentation à la Factory//salle Tomasi.

Du 14 au 22 novembre 2019 : Résidence 5 à la Factory//théâtre de l'Oulle.

Le 22 Novembre 2019 : Première à la Factory//théâtre de l'Oulle.

Le 1er décembre 2019 : Représentation au Lavoir Public à Lyon.

Les 8 et le 9 février 2020 : Représentation à La Factory//salle Tomasi.



RACIN.E(S)

Résumé

RACIN.E(S) est un spectacle qui sans prendre racine revient à Racine par la racine.

Pas de jardinage mais bien du théâtre vivant. Formidablement vivant.

Trois orateurs entrent en scène, bien décidé à enfourcher le monstre Jean Racine ! Dans une énergie débordante et contagieuse, une question leurs brûle les lèvres : où doit-on se placer aujourd'hui face au monstre théâtral Racine ? Avec joie et enthousiasme, ils dépeignent un portrait unique de l'auteur : de sa langue "alexandrine" merveilleuse à sa querelle "cornélienne" la plus profonde. Sous le regard amusé des spectateurs, les comédiens font revivre, le temps d'une représentation, l'humanité et les passions des personnages raciniens. D'Aristote à Barthes en passant par Andromaque et Bérénice, tous sortiront des placards poussiéreux de nos bibliothèques pour prendre la parole et nous aider à choisir notre place, notre histoire face à l'Histoire racinienne. *RACIN.E(S)* est un spectacle interactif où la pensée philosophique des orateurs se fera avec le public pour arriver à une réflexion et une réponse commune sur le théâtre racinien aujourd'hui.

L'équipe

Mise en scène : Hélène July / Enzo Verdet
Interprétation : Camille Olive-Salommez
Hélène July / Enzo Verdet
Auteurs : Hélène July / Enzo Verdet
Scénographie : Hélène July / Enzo Verdet
Arnaud Barré
Lumières : Arnaud Barré
Discipline : Théâtre
Durée : 1h

Dates

Du 06 au 08 Mars 2020 : Résidence 1 à la Factory//
Salle Tomasi.

Du 21 au 23 Mai 2020 : Résidence 2 à la Factory//
Salle Tomasi.

Du 04 au 06 Juin 2020 : Résidence 3 à la Factory//
Salle Tomasi.

Du 04 au 09 Juillet 2020 : Résidence 4 à la Factory//
Salle Tomasi.

Le 10 Juillet 2020 : Lecture à la Factory//théâtre de
L'Oulle.

Du 12 Octobre au 06 Novembre 2020 : Résidence 5
au Théâtre du Chêne Noir à Avignon.

Dates des représentations à venir.



BEATRIX

L'équipe:

Mise en scène : Hélène July / Enzo Verdet

Interprétation : Hélène July / Marion Bajot

Auteurs : Hélène July / Enzo Verdet

Musique : Marie Caparros / Marin Laurens

Lumières : Arnaud Barré

Discipline : Théâtre / Musique

Durée : 1h

Genèse et démarche:

Nous (Hélène July et Enzo Verdet) avons créé la compagnie A Divinis en 2016. Depuis nous avons réalisé trois spectacles : *Pourquoi mes frères et moi on est parti...* en 2018 *Jusqu'à l'os* en 2019 et *Racin.e(s)* en 2021. Aujourd'hui nous démarrons le travail d'une prochaine création: *Béatrix* (titre provisoire).

Ce projet est né suite à notre nouvelle direction artistique vers un théâtre mêlant philosophie et politique avec *Racin.e(s)*. Il s'agissait de questionner le mythe Racinien dans une esthétique inspirée des cabarets et du théâtre de tréteaux. Ce questionnement nous a poussé vers un théâtre toujours politique d'une part, mais également philosophique. Un théâtre qui décortique, pour regarder autrement, dans un désir de nuancer les Vérités, leur préférant leur pluralité sophistiquée : des Vérités. C'est en expérimentant dans *Racin.e(s)* la dualité d'une sobriété esthétique et d'une pensée en acte, agissante, que nous est venue l'envie de plonger plus profondément dans cette forme de théâtre dite politico-philosophique. Contrer un certain dogmatisme de la pensée par le théâtre et la philosophie en montrant non pas la singularité mais la pluralité.

Depuis ses débuts la compagnie A Divinis est très active sur le territoire avignonnais grâce aux ateliers qu'elle propose. Ils s'adressent à tous les âges, écoles maternelles et primaires, collèges, lycées, universités ou adultes amateurs. Cette activité fait partie de l'ADN de la compagnie car elle permet une constante remise en question sur l'adresse à différents publics et est un terrain de recherche inépuisable.

Ces deux composantes, la recherche d'un théâtre politico-philosophique et le travail récurrent avec des jeunes publics, nous ont amené à vouloir créer un spectacle alliant les deux. Un spectacle abordant la philosophie et la politique du bonheur dans notre société pour le jeune public. Nous avons donc opté assez naturellement pour la réappropriation d'un conte politico-philosophique bien connu : *Candide ou l'Optimisme* de Voltaire.

Le choix de ce texte vient d'une anecdote, fondatrice si l'on veut, car elle est non seulement à l'origine du texte mais également de la démarche du projet tout entier.

Tout se déroule post-confinement (le premier) dans la classe d'un lycée lors d'une intervention d'Hélène July. A ce moment-là, nous avons pour habitude dans nos interventions de poser en préambule deux questions "Quel est votre avenir rêvé?" et "Quel est votre avenir estimé?". Deux questions qui nous plaçaient en lien direct avec les élèves et leur vision de leur Présent / Futur. Une jeune fille répond à la première question en disant "J'aurai un manoir, et je serai une femme libre" puis à la seconde en disant "J'aurai un manoir". Il était donc plus probable pour cette jeune fille de 16 ans d'acquérir un manoir que d'être libre en tant que femme. Cette réponse nous a questionné et résonne encore en nous aujourd'hui. La jeunesse a-t-elle abandonné ses rêves? Est-il plus facile d'acquérir du matériel que du social? Son bonheur se norme-t-il à sa conception d'une société hiératique? Cette question n'engageait à rien, elle aurait très bien pu rêver, mentir, se mentir, mais non elle a choisi de dire. Dire l'impossibilité d'un bonheur total. A 16 ans. Où est donc passée la candeur? Le bonheur est-il synonyme de désillusion pour cette jeune fille? Le sentiment d'un combat perdu d'avance?

Aujourd'hui encore la question reste ouverte et c'est dans cette ouverture que nous voulons écrire *Béatrix*. Comme une tentative de répondre à une absence d'utopie. La recherche du bonheur comme quelque chose de possible.

Mais voilà comment écrire un spectacle pour jeune public sur le bonheur sans calquer notre vision? Comment faire un théâtre pour jeune public et non pour une conception abstraite de la jeunesse?

C'est de là qu'est née la démarche avec laquelle nous abordons cette création.

Depuis le début de l'année scolaire 2020-2021 nous travaillons, avec les élèves, au travers d'exercices théâtraux, sur cette question du bonheur. Nous tentons d'apprendre ce que ce mot signifie pour eux, peu importe leurs âges. Est-il présent, futur ou passé? Est-il réalisable? Hypothétique? Ou utopique? Le courage que montrent ces élèves (rien n'est facile devant ces camarades) à traiter cette question nous inspire. Il nous pousse. Eux-mêmes se mettent à se poser des questions. Ils jouent sur scène avec ce mot, ils en font un concept, un nid à Vérités. C'est pour cela que nous voulons écrire ce texte en lien étroit avec cette jeunesse. Conscients que nous n'avons pas grandi avec les mêmes codes et que nous ne pouvons pas écrire pour eux sans prendre en compte leurs Vérités du bonheur. L'écriture se structurera donc autour de leurs phrases, de leurs idées, pour que du début à la fin les élèves restent les architectes de cette pièce.

Le conte philosophique

Pourquoi un conte philosophique?

Le choix de faire un conte politico-philosophique a deux origines :

Le conte permet de s'adresser à un éventail d'âges le plus large possible. Le conte parle à tous. Pour les plus jeunes le conte représente le rêve, l'utopie possible, le "ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants". Les adultes, quant à eux, en comprennent la morale, bien souvent très éloignée du "happy end" adoré par les enfants. C'est là que l'aspect philosophique prend tout son sens.

Le conte philosophique donne l'opportunité de transmettre des concepts qui seront perçus différemment selon les âges.

La philosophie n'y est jamais discursive, elle est implicite. Elle réside dans les actions, les situations, elle se diffuse dans l'œuvre sans en avoir l'air. Ainsi, cela permet les différents degrés d'interprétations. C'est là que se crée l'appropriation. Loin d'un dogme ou d'une Vérité le conte philosophique offre une opportunité, une ouverture.

Ce conte, *Béatrix*, s'inspire de la structure générale des contes philosophiques et plus principalement de *Candide* de Voltaire dont le personnage central est un jeune homme innocent poussé à la découverte d'un monde violent et sans pitié.

Béatrix est l'histoire d'une petite fille vivant dans le meilleur des mondes possibles. Tout est parfait dans ce monde, même la souffrance n'existe pas. Seulement si la souffrance n'existe pas, le bonheur n'existe pas non plus. Ces deux mots n'ont jamais eu de définition dans le dictionnaire de ce pays. C'est après la rencontre avec un étranger et de ses histoires sur le bonheur, que notre Béatrix se décidera à partir pour comprendre ce mot qu'elle ne connaît pas.

Dans son voyage initiatique elle traversera de nombreux pays et rencontrera de nombreuses formes de bonheur. Des personnages tous plus farfelus les uns que les autres graviteront autour d'elle afin de montrer ce que certains hommes sont prêts à faire pour obtenir une once de bonheur bien souvent illusoire au détriment de la souffrance des autres. Avec ces yeux neutres d'ignorance elle révélera toute l'absurdité d'un monde obsédé par le bonheur même s'il n'est qu'illusion.

Cette quête d'une définition est une image de l'enfance et de ce besoin de comprendre le monde. Ce voyage est la recherche d'un mot plus grand que la réalité. C'est une héroïne résolue à le trouver, incorruptible, qui n'acceptera aucun compromis, convaincue de son utopie.

Cette pièce sera l'occasion de dresser un bilan sur le bonheur et de questionner ce que ce mot implique au XXI^{ème} siècle. Ce mot dont le capitalisme s'est emparé depuis plusieurs décennies. Le bonheur est-il devenu une marchandise? Un moyen de pousser à la productivité, à l'excellence et même à la normalité? Un argument marketing pour vendre des abonnements à la salle de sport où les kilomètres qui défilent sur le tapis roulant sont le symbole de notre réussite et donc de notre bonheur présumé? Où des écrans nous assènent de messages dits positifs tels que «deviens la meilleure version de toi-même»? La course au "toujours plus" nous assure-t-elle un bonheur absolu à l'arrivée? Et si oui, la ligne de fin se situe quand? Si la quête du bonheur représente une course effrénée vers la victoire, doit-il y avoir un seul gagnant? Sommes-nous en train de vivre sous le règne du bonheur individuel au détriment du collectif?

Cette pièce sera l'occasion de parler écologie, mondialisation, économie, droits de l'homme, guerre, désir, amour, et art tous ces grands sujets sont pour l'enfant, sans qu'il puisse en faire le discours, ses questions, son quotidien. Cette pièce sera l'occasion de répondre autre chose que : "tu comprendras quand tu seras grand."

Nous sommes aujourd'hui dans un monde où une jeune fille de quinze ans peut s'adresser à une soixantaine de dirigeants mondiaux et dire "Comment osez-vous?". C'est un monde où les jeunes ont le droit de revendiquer leurs rêves face aux adultes. C'est un monde où l'idéalisme n'est plus risible mais nécessaire. C'est un monde où l'on doit se battre pour des utopies.

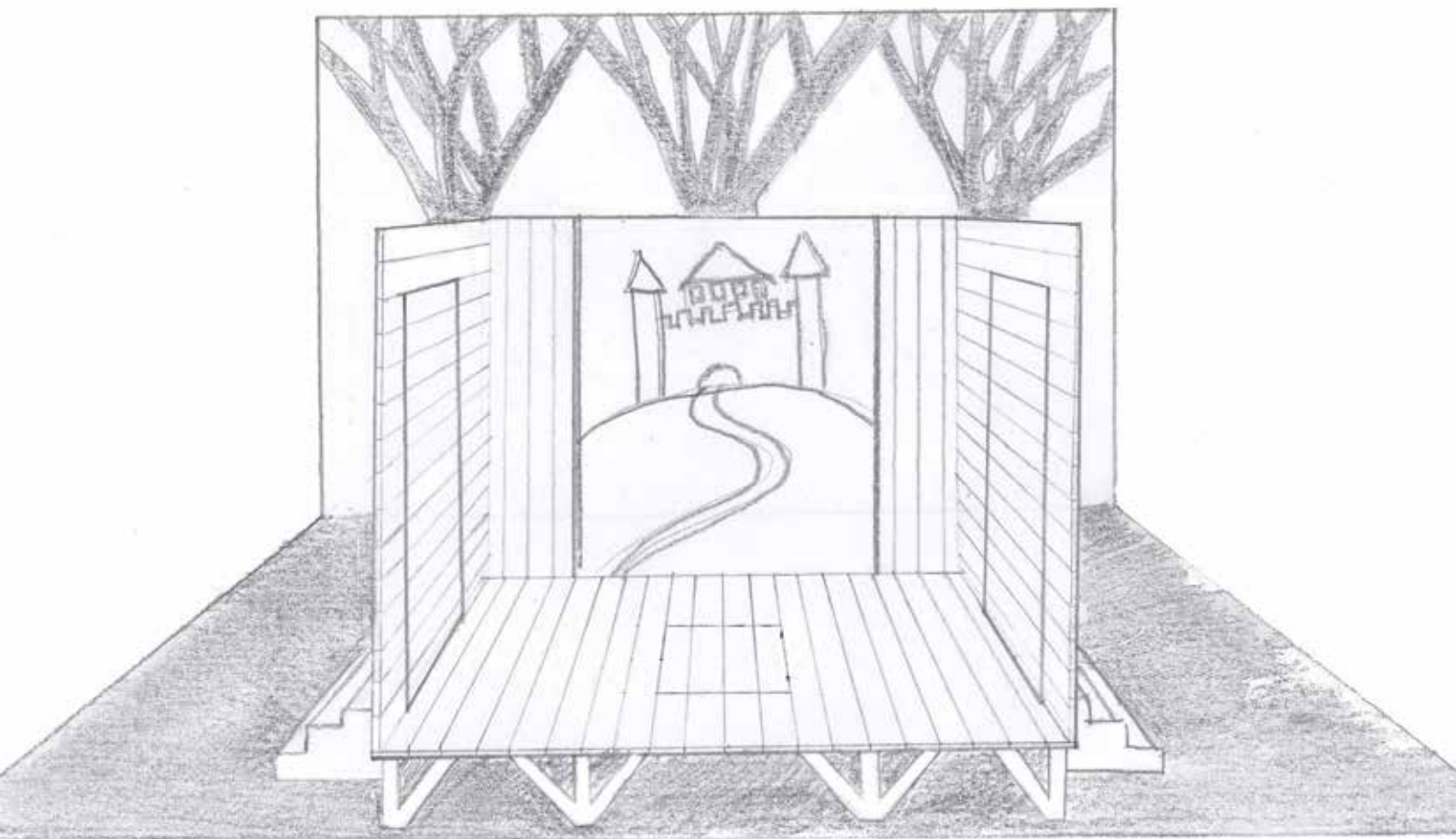
C'est un texte pour le leur rappeler. Pour nous le rappeler.

Mise en scène et scénographie

Le spectacle sera interprété par deux comédiennes. Béatrix évoluera sur une petite scène inspirée des Castelets de marionnettes. Le décor peint sur des toiles défilera au fil des pérégrinations. Elle s'adressera directement au public pour raconter son histoire. La seconde comédienne jouera tous les autres personnages que rencontrera Béatrix en jouant principalement dans l'espace autour du Castelet. Cette disposition favorise un jeu dynamique, basé sur l'alternance des personnages et le récit direct. Le jeu sera entre intimité, avec le récit de Béatrix, et distance avec le registre burlesque des autres personnages. Les deux comédiennes pourront être amenés à chanter sur certaines scènes. Sur le côté, une violoncelliste et un musicien de MAO interpréteront des morceaux de leur composition jouant avec les deux comédiennes dans une connivence de rythme et de thèmes musicaux. Les musiciens pourront de temps à autre intervenir afin de distancier le récit de Béatrix et ainsi, créer une complicité directe avec le public. Nous souhaitons donc proposer une création complète mêlant théâtre, philosophie, politique, musique et chant.

Béatrix est donc un spectacle créé avec le jeune public pour le jeune public. Dans ce conte politico-philosophique sur le bonheur, les spectateurs pourront s'identifier ou questionner différentes perceptions du bonheur et les contradictions qui en découlent. Nous voulons proposer une pièce familiale qui permettra à tous de se forger un bonheur qui lui soit propre et non le résultat de standards imposés. Pour que la prochaine fois que nous poserons nos deux questions, vos rêves aient au moins une chance d'exister.

Croquis



E.V.
01/2020

Planning de réalisation (en cours)

Dates et lieux	Objectifs
<i>Mars / Avril 2021</i>	Ecriture du texte
<i>Du 10 au 13 Mai 2021</i> à la Factory // Salle Tomasi	Premier travail du texte
<i>Septembre 2021</i> à la Factory // Salle Tomasi	Création du décor
<i>Octobre 2021</i> à la Factory // Salle Tomasi	Travail scénique
<i>Décembre 2021</i> à la Factory // théâtre de L'Oulle	Travail scénique et premières études de lumière
<i>Du 7 au 13 Février 2022</i> au théâtre Transversal / Le Totem	Travail scénique en lien avec des ateliers jeune public
<i>Du 11 au 17 Avril 2022</i> au théâtre Transversal / Le Totem	Travail scénique en lien avec des ateliers jeune public
<i>Mai 2022</i> (dates à définir) au 3 bis F à Aix en Provence	Cadre de la résidence à définir avec le lieu
<i>Juin 2022</i> (dates à définir) à l'Annexe à Romainville	Cadre de la résidence à définir avec le lieu
<i>Octobre 2022</i> (dates à définir) au 3 bis F à Aix en Provence	Cadre de la résidence à définir avec le lieu
<i>Novembre 2022</i> (dates à définir) au théâtre des Halles à Avignon	Cadre de la résidence à définir avec le lieu

Partenaires (en cours)

DRAC PACA et La Factory (*dans le cadre du tremplin pour l'émergence*)

Ville d'Avignon

Le Totem scène conventionnée art, enfance, jeunesse

Le théâtre des Halles - scène d'Avignon

Le théâtre Transversal

L'annexe (en cours de négociation)



Hélène July Auteur, Metteur en scène et Comédienne

Hélène July étudie 4 ans au Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon en pôle théâtre. Après l'obtention de son diplôme (diplôme d'études théâtrales) et d'une licence 3 Arts du spectacle elle travaille notamment avec Olivier Py et Jean-François Matignon en tant que comédienne. En 2016 elle crée sa propre compagnie théâtrale (Compagnie A Divinis) avec son associé, Enzo Verdet. A la manière de Jean Vilar, ils défendent avant tout un théâtre populaire. Le spectacle vivant est pour eux un lieu d'échange, accessible à tous dès lors qu'il est proposé à tous. Dans leurs créations, ils questionnent avec fougue et détermination l'Histoire et la société contemporaine. En 2018 ils co-signent la mise en scène de *Pourquoi mes frères et moi on est parti...* représenté au Festival d'Avignon Off.

En 2019 elle est comédienne et metteur en scène du spectacle *Jusqu'à l'os*.

Depuis 2017, Hélène July est également intervenante théâtre pour tout public amateur. La transmission reste un élément très important dans sa carrière. Elle cherche toujours à amener la culture et le théâtre aux plus isolés.

Enzo Verdet

Auteur et Metteur en scène

Enzo Verdet étudie 4 ans au Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon en pôle théâtre. Après l'obtention de son diplôme (diplôme d'études théâtrales) il devient le collaborateur d'Olivier Py et intervenant théâtre à la prison du Pontet. Il y co-signe quatre mises en scène : *Prométhée enchaîné* d'Eschyle (Festival in d'Avignon 2015), *Hamlet* de Shakespeare (Festival in d'Avignon 2017), *Antigone* de Sophocle (Festival in d'Avignon 2018) *Macbeth Philosophe* d'après Shakespeare (Festival in d'Avignon 2019). En 2016 il crée sa propre compagnie théâtrale (Compagnie A Divinis) avec son associée, Hélène July. A la manière de Jean Vilar, ils défendent avant tout un théâtre populaire. Le spectacle vivant est pour eux un lieu d'échange, accessible à tous dès lors qu'il est proposé à tous. Dans leurs créations, ils questionnent avec fougue et détermination l'Histoire et la société contemporaine. En 2018 ils co-signent la mise en scène de *Pourquoi mes frères et moi on est parti...* représentée au Festival d'Avignon Off. En 2019 Ils mettent en scène *Jusqu'à l'os*.





Marion Bajot Comédienne

Avec un bagage d'études de lettres en classe prépa et une expérience de régie plateau et d'assistantat, Marion Bajot collabore avec Olivier Barrere et participe activement à l'activité de la compagnie Il Va Sans Dire depuis 2016. Elle est comédienne dans *Soie* de Baricco, créé en février 2019 et dans les projets à venir : *La Guerre des Pauvres* D'Éric Vuillard, *96 pages d'Edouard* de Cédric Marchal (création 2021) et dans *Lune Jaune ou la Balade de Leila et Lee* de David Greig (projet 2022).

Elle développe parallèlement un travail corporel avec Silvia Cimino et la Cie Intérieur depuis 2017 : *Être Et ne pas Être* en 2018 et *Sésame* en 2019 (créations au théâtre du Balcon). Un duo est en préparation pour 2021.

Elle rejoint l'équipe de la cie Mises En Scène pour la création d'*Ici Loin* en juin 2019 et celle de la cie Vertiges Parallèles pour *La Mémoire des Ogres*, en janvier 2020 au théâtre des Carmes.

En 2020 elle intègre l'équipe du Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse comme artiste-enseignante et pour la création d'une série de monologues : *Les Gens qui penchent*.

Marie Caparros Violonceliste

(Biographie en attente)

En tant que Musicienne:

2019 Romalen d'après Emir Kusturica mise en scène Caroline Baguet

2015 René Char, fureur et mystère... d'après René Char

2013 Neiges d'après Hans Christian Andersen mise en scène Isabelle Lega





Marin Laurens Musicien

Musicien et slameur de vingt trois ans, originaire de Clermont-Ferrand, Monsieur Cumulus (Marin Laurens) se partage entre ses études de théâtre au conservatoire d'Avignon et la musique. Il écrit et compose depuis une dizaine d'années, à la recherche d'une voie poétique et musicale singulière et participe à des expériences scéniques diverses (festival des Rencontres d'Aubrac, Nuits du Slam, Atypik Festival à Avignon...). Au cinéma en tant que comédien dans le film de Catherine Corsini, *la fracture*.

Après la sortie de deux EPs, il intègre en 2018, la compagnie A Divinis en tant que musicien et comédien. Intéressé par toutes les formes musicales, il s'intéresse surtout aux formes électroniques expérimentales et au courant abstract hip hop. Il anime par ailleurs des ateliers d'écritures, notamment auprès des jeunes (lycéens et collégiens) car il considère l'écriture comme une forme de structuration de la pensée, permettant, au-delà de la créativité en elle-même, une forme d'émancipation ainsi qu'une possible lecture du monde.

